

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 392/Juin 2023

# TENDANCES CONJONCTURELLES

1<sup>er</sup> TRIMESTRE 2023

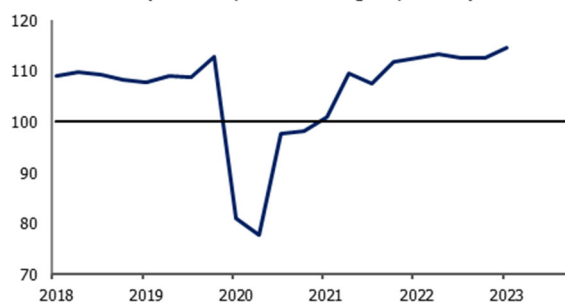
## Une confiance qui progresse au premier trimestre

L'Indicateur du Climat des Affaires (ICA) atteint 114,4 au premier trimestre 2023, soit plus de 14 points au-dessus de sa moyenne de longue période.

Il progresse de 1,8 point par rapport au trimestre précédent (112,6). Au 1<sup>er</sup> trimestre, les professionnels interrogés sont restés particulièrement optimistes pour l'avenir malgré le contexte électoral<sup>1</sup>.

Les chefs d'entreprises anticipent ainsi une hausse de leur activité qui nécessitera, selon eux, des embauches dans les 3 prochains mois. De même, ils prévoient une hausse de leurs prix de vente, qui devrait se répercuter positivement sur leur trésorerie future.

**Indicateur du climat des affaires (ICA)**  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

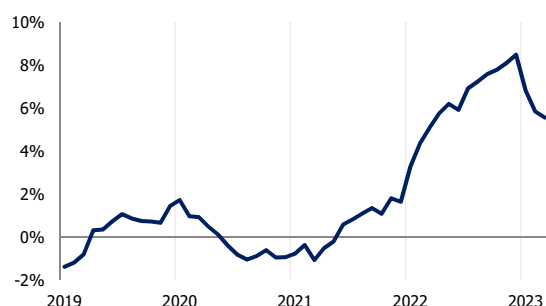
## La hausse des prix ralentit

Après +8,5 % en décembre dernier, l'indice des prix à la consommation augmente de 5,6 % en glissement annuel en mars 2023 (+6,9 % en moyenne sur 12 mois). Les plus importants contributeurs à cette hausse sont les prix des produits alimentaires (+3,0 points), le poste *logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles* (+0,9 point) et les transports (+0,7 point).

Ces augmentations sont partiellement compensées par la baisse du prix des communications (-0,4 point).

Ce ralentissement de l'inflation se répercute sur l'index général du BTP qui affiche à +11,5 % en rythme annuel en mars 2023, après +12,5 % en décembre et +14,5 % en septembre 2022.

**Indice des prix à la consommation**  
(en glissement annuel)



Source : ISPF

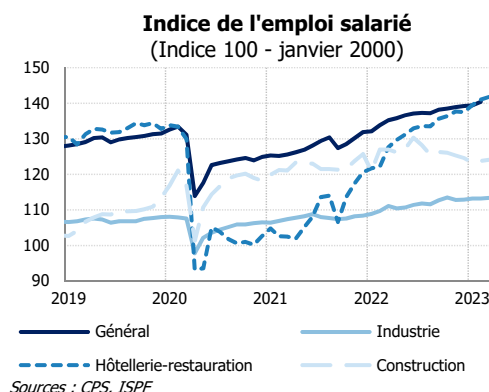
<sup>1</sup> Les élections territoriales polynésiennes se sont déroulées les dimanches 16 et 30 avril. Le parti indépendantiste (Tavini Huiraatira) est sorti en tête avec 44,3 % des suffrages, les deux autres partis autonomistes ayant recueilli respectivement 38,5 % et 17,2 % des suffrages.

## Un marché du travail dynamique

Les effectifs salariés moyens sont en hausse de 5,7 % en 2022 par rapport à 2021 (69 330 sur l'année contre 65 800 en 2021).

D'après les statistiques établies par le service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI), les offres d'emploi augmentent fortement au premier trimestre, +32 %, tandis que le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 18,5 % en glissement annuel.

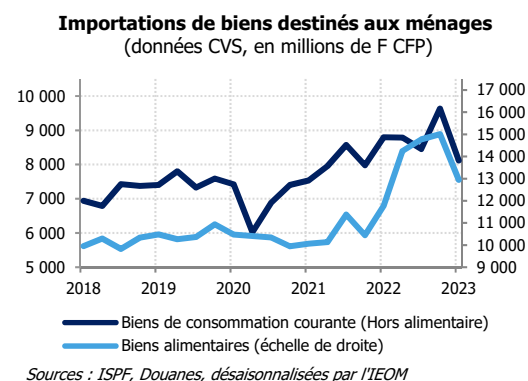
L'indice de l'emploi salarié du secteur marchand enregistre en mars une progression annuelle de 4,1 %. Avec une hausse annuelle de 11,1 % en mars, l'hôtellerie-restauration est le secteur affichant la progression la plus importante. Viennent ensuite les secteurs des autres services (+5 %), du commerce (+2,2 %) et de l'industrie (+2,1 %). Le secteur de la construction, quant à lui, recule (-2,3 %), freinant la tendance globale.



## Une consommation en baisse

Malgré le ralentissement de l'inflation, la consommation des ménages diminue légèrement en ce début d'année. L'indicateur de confiance des ménages, issu de l'enquête CEROM<sup>1</sup>, est en légère baisse au premier trimestre par rapport au troisième trimestre 2022, impacté négativement par la dégradation de leur situation financière.

Les données du commerce extérieur appuient ce constat. Les importations de biens alimentaires diminuent par rapport au précédent trimestre (-13,7 %, en données CVS), de même que les importations de biens de consommation hors alimentation (-15,7 %, en données CVS). En volume, ces importations diminuent de 21,9 % et 33,5 % respectivement. La production de crédits à la consommation des ménages diminue de 14,9 % par rapport au dernier trimestre 2022. Les commerçants interrogés par l'IEOM estiment cependant que leur courant d'affaires a été stable au premier trimestre 2023 et devrait le rester dans les trois prochains mois.

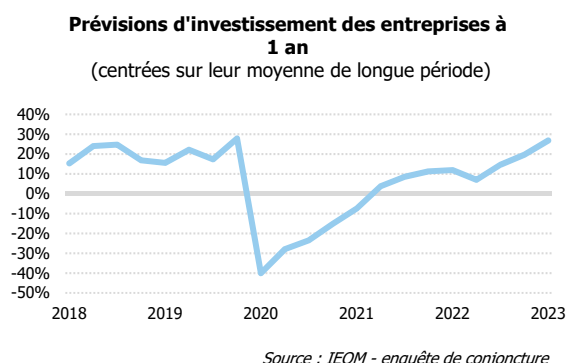


## Des prévisions d'investissement qui se maintiennent

Dans un environnement qui leur semble favorable, les entreprises confortent leurs intentions d'investir à l'horizon d'un an.

La production de crédits à l'équipement des entreprises s'élève à 13,1 Mds F CFP pour le premier trimestre 2023, soit quatre fois plus qu'un an auparavant (3,7 Mds F CFP en 2022). Cette augmentation s'explique essentiellement par le financement d'opérations d'importance concentrées sur quelques entreprises. Par ailleurs, la production de crédits immobiliers des sociétés non financières continue de progresser de 52,3 % en glissement annuel.

Cette dynamique immobilière se retrouve du côté des particuliers comme le montre la progression de la production de crédits à l'habitat qui s'élève à près de 10,35 Mds F CFP pour le premier trimestre 2023, contre 8,33 Mds F CFP en 2022 à la même période, soit +24,4 % en glissement annuel.



<sup>1</sup> Il s'agit de la 5<sup>ème</sup> enquête semestrielle CEROM lancée en 2021, réalisée en février 2023 auprès de plus de 830 ménages des îles du Vent.

## Un optimisme partagé pour l'avenir

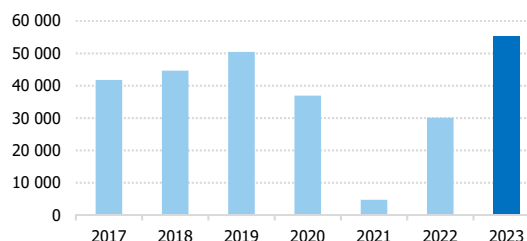
### Un premier trimestre record pour le tourisme

Au premier trimestre 2023, la Polynésie française a accueilli 55 000 touristes (contre 30 000 un an auparavant). La progression de la fréquentation touristique, +83,3 %, est principalement portée par les marchés américain (+16 000) et français (+3 000). Cette évolution tient plus aux touristes terrestres (+106,3 %) qu'aux croisiéristes (+ 12 %).

Le coefficient moyen de remplissage des hôtels internationaux passe de 44,6 % au premier trimestre 2022 à 64,3 % un an plus tard. Le nombre de nuitées touristiques avoisine quant à lui les 800 000 sur les trois mois premiers mois de l'année, en hausse de 47,7 % en glissement annuel.

Dans ce contexte, les hôteliers interrogés dans le cadre de l'enquête de l'IEOM anticipent une amélioration de leur courant d'affaires, de leurs effectifs et de leur trésorerie pour le trimestre suivant.

**Fréquentation touristique au 1er trimestre**  
(nombre de touristes)



Source : ISPF

### Un secteur secondaire atone

Selon les professionnels de l'industrie, le niveau d'activité du premier trimestre 2023 était en baisse par rapport au trimestre précédent. Malgré cela, ils ont augmenté les embauches et continueront de le faire dans les trois prochains mois, ce qui devrait exercer des pressions sur leurs charges d'exploitation.

Les recettes des exportations de produits agroalimentaires viennent appuyer le constat concernant l'activité du secteur industriel au premier trimestre. En effet, elles ont chuté de 23 % en glissement annuel et de 24,3 % en volume.

Les professionnels de la construction, quant à eux, font part d'une légère amélioration de leur activité par rapport au trimestre précédent. Les imports de ciment en volume appuient ce constat, avec une progression de 2,2 % en glissement annuel. Confiants concernant leur activité future, ils anticipent une hausse de leur activité et des recrutements.

**Exportations de produits agroalimentaires**  
(données CVS, en millions de F CFP)



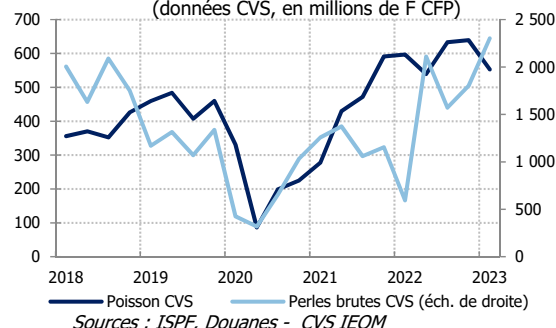
Sources : ISPF, Douanes - CVS IEOM

### Secteur primaire : un bilan mitigé

Au premier trimestre 2023, les recettes à l'export de perles brutes augmentent de 27,8 % par rapport au trimestre précédent (2,3 Mds de F CFP contre 1,8 Mds au dernier trimestre 2022, données CVS), pour une hausse de 29,4 % en volume. Le prix moyen au gramme progresse pour s'établir à 823 F CFP contre 514 F CFP au premier trimestre 2022.

En revanche, les exportations de poissons diminuent en volume de 6,3 % (403 tonnes en données CVS). Les recettes s'inscrivent également en baisse, de 13,5 % (553 millions de F CFP contre 639 millions au quatrième trimestre 2022). Cette baisse intervient après une année de production importante (après le record de 2001).

**Exportations du secteur primaire**  
(données CVS, en millions de F CFP)



Sources : ISPF, Douanes - CVS IEOM

## L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE MONDIALE RESTE RÉSILIENTE MALGRÉ LA PERSISTANCE DE NOMBREUSES INCERTITUDES

La croissance économique mondiale s'est établie à 3,4 % en 2022, selon les estimations publiées par le FMI en avril. Pour l'année 2023, la hausse du PIB devrait ralentir pour atteindre 2,8 % selon le scénario de référence du FMI. L'inflation mondiale devrait ralentir pour s'établir à 7,0 % en 2023 sous l'effet d'un recul des prix des produits de base. L'inflation sous-jacente diminuerait toutefois plus lentement. Le risque de dégradation des perspectives reste élevé, notamment si les perturbations du secteur financier, enregistrées début 2023, s'amplifient au cours de l'année. La persistance des tensions géopolitiques pourrait par ailleurs avoir de nouvelles conséquences sur les prix des denrées alimentaires et de l'énergie alors que la capacité des autorités budgétaires à relever de nouveaux défis est davantage limitée au regard de leurs niveaux d'endettement.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2023, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,6 % au quatrième trimestre 2022. Ce ralentissement reflète la diminution des investissements dans les stocks malgré une accélération de la croissance de la consommation privée (+0,9 % après +0,3 % au trimestre précédent). Sur l'ensemble de l'année 2023, le FMI anticipe une augmentation du PIB de 1,6 %.

Dans la zone euro, l'activité économique s'est contractée de 0,1 % au premier trimestre 2023 soit la même variation qu'au trimestre précédent. Si la baisse marquée des importations (-1,3 %) a contribué positivement à l'évolution du PIB, elle n'a pas permis de compenser entièrement la contraction de la consommation des ménages (-0,3 %) et des administrations (-1,6 %) alors que le taux d'inflation, bien qu'en baisse, reste élevé (+6,9 %). Le taux de chômage continue, quant à lui, de reculer dans la zone pour s'élever à 6,5 % à fin mars 2023. Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année.

D'après l'Insee, le PIB de la France a progressé de 0,2 % après une croissance nulle au quatrième trimestre 2022. Cette évolution positive s'explique principalement par la baisse marquée des importations (-2,8 %) alors que les exportations reculent plus modérément (-0,2 %). La consommation des ménages est pour sa part restée quasi stable (+0,1 %) alors que l'investissement se replie un peu plus nettement (-0,8 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,6 % en 2023. Si l'incertitude entourant cette prévision demeure, la probabilité d'une récession apparaît désormais très réduite.

Au Japon, le PIB a rebondi pour enregistrer une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2023 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une augmentation de la consommation des ménages (+0,6 %) et de l'investissement des entreprises (+0,9 %) alors que les exportations ont très nettement reculé sur le trimestre (-4,2 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,9 % en 2023. L'activité serait particulièrement dynamique en Chine (+5,2 %) et en Inde (+5,9 %), à l'inverse du Brésil (+0,9 %) et de la Russie (+0,7 %) où elle serait nettement moins bien orientée.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 12 juin 2023.

## L'INFLATION RALENTIT MAIS RESTE A DES NIVEAUX ÉLEVÉS DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

En ce début d'année 2023, l'accalmie sur les prix de l'énergie et des produits alimentaires a contribué au ralentissement de l'inflation mondiale. Malgré cela, les cibles fixées par les banques centrales ne sont toujours pas atteintes. Ces dernières ont donc poursuivi le resserrement monétaire. Dans ce contexte, le FMI a révisé à la baisse sa prévision de croissance du PIB mondial pour l'année 2023, passant d'une estimation de +2,9 % en janvier 2023 à +2,8 % en avril, mais pas pour les pays du Pacifique. Ainsi, selon l'institution, l'Australie devrait voir son activité économique progresser de 1,6 % sur l'année (contre une baisse de 0,3 % estimée en octobre 2022), la Nouvelle Zélande de 1,1 % (contre -0,8 % précédemment) et l'Indonésie de 5,0 % (après une estimation de croissance nulle).

L'**Australie** a affiché une croissance de 2,7 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2022 et de 3,7 % sur l'année. Les prix à la consommation ont légèrement ralenti, +7,0 % en mars 2023 après +7,8 % au trimestre précédent. Le marché du travail est resté en tension, avec un taux de chômage stable à 3,5 % et des salaires en hausse de 3,3 % sur l'année. La Reserve Bank of Australia a augmenté ses taux à deux reprises de 25 points de base au cours du premier trimestre 2023 : le Cash rate s'établissant désormais à 3,60 %.

Le PIB **néo-zélandais** a augmenté de 2,4 % en glissement annuel entre décembre 2021 et décembre 2022. Cette hausse s'explique par un dynamisme de l'activité dans le secteur des transports (+12,1 %) et de la santé (+9,5 %). La croissance économique a ainsi atteint 2,4 % en 2022. L'inflation a légèrement décéléré comme l'illustre la hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) au premier trimestre 2023, +6,7 % en glissement annuel contre 7,2 % au quatrième trimestre 2022. Cependant le pays a été touché en février par un cyclone ayant fait des dégâts importants. La demande de ressources du secteur du BTP nécessaire pour la reconstruction pourrait alors entraîner des pressions inflationnistes sur certains intrants dans les mois à venir. Afin de ramener l'inflation vers une cible comprise entre 1 et 3 %, la Reserve Bank of New Zealand a poursuivi sa politique de resserrement monétaire en augmentant son taux directeur : une hausse de 50 points de base le 22 février, portant le taux directeur à 4,75 %.

L'**Indonésie** a affiché une croissance solide, +5,0 % au premier trimestre en glissement annuel grâce au secteur des transports et du stockage (+15,9 %). L'inflation a ralenti, s'établissant à 5,0 % en glissement annuel en mars, après 5,5 % au dernier trimestre de l'année 2022. La Bank of Indonesia a freiné sa fréquence de hausse des taux : après trois hausses consécutives lors du dernier trimestre de l'année 2022, elle les a augmentés uniquement de 25 points de base en janvier, portant le taux directeur à 5,75 %.

À **Fidji**, l'inflation a décéléré à +2,0 % en glissement annuel en mars 2023 (+3,6 % en décembre 2022). Portée par la hausse des prix des transports (+9,7 %), elle a été freinée par la baisse des prix des boissons alcoolisées et du tabac (-8,0 %), de l'éducation (-2,6 %).

Sources : FMI, The World Bank, Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Reserve Bank of Australia, Bank of Indonesia, BPS, RBF, FBS.